



Sommaire

Edito

Thierry Gourlayp.1

-Occupation Lannion.....p.2

-Occupation St Brieuc.....p.3

-Occupation Brest.....p.4

-Occupation Morlaix.....p.4/5

-Occupation Quimper.....p.5/6

-Occupation Rennes.....p.6/7

-Occupation Lorientp.7

-Appels mobilisations nationales et régionales 23 avril et 1er mai.....p.8

Les acteurs de la culture s'invitent dans les lieux de culture

Un tel titre pourrait paraître absurde si nous n'étions pas depuis un an privé d'accès aux spectacles vivants du fait de la crise sanitaire et des décisions gouvernementales de fermer les lieux de culture, décisions qui interpellent au regard des dispositions prises pour d'autres secteurs d'activité. Parallèlement, le gouvernement entend imposer une nouvelle réforme de l'assurance chômage qui pénalisera davantage les plus défavorisés, d'autant qu'une partie d'entre eux sont dans l'impossibilité de travailler.

Au niveau national, une centaine de lieux culturels sont occupés depuis début mars par les artistes, professionnels et techniciens intermittents du spectacle. En Bretagne, huit endroits, au-delà d'être des occupations, sont devenus des lieux d'expression syndicale, populaire, de spectacle de rue. Ils expriment cette colère, cette injustice grandissante face au mépris du gouvernement qui répond par la régression sociale aux souffrances des privés de travail.

La Cgt est pleinement impliquée par les occupations avec les syndicats du spectacle et les comités de privés d'emploi. D'autres mouvements contribuent également à la continuité des occupations pour peser durablement sur les choix à venir.

paroles d'occupants

Ce Rapid Info a fait le choix de solliciter les « occupants » pour nous faire part de leur appréciation et de leurs attentes de cette mobilisation. Ce sont donc des « paroles d'occupants » qui sont rappor-

tées dans ce numéro spécial.

Dans chaque lieu, des initiatives multiples se déroulent, tantôt sur des thématiques bien précises comme l'assurance chômage ou encore les enjeux de la sécurité sociale, tantôt sous forme de spectacles improvisés ou organisés pour le plus grand plaisir des interprètes et des spectateurs. Ces mobilisations posent les questions de la culture dans les crises, de son financement et celui des professionnels, de l'accès aux garanties collectives ou encore aux perspectives d'un nouveau statut du travail salarié.

Ce mouvement va et doit durer pour que la réforme de l'assurance chômage ne se mette pas en place le 1^{er} juillet prochain. Il doit durer pour imposer la réouverture des lieux culturels, dans le respect des préconisations sanitaires, mais aussi pour exiger une nouvelle réforme de l'assurance chômage protectrice. Les vendredis de la colère, rendez-vous hebdomadaire pour une mise en contact avec les occupants, sont des moments pour faire converger les colères et les luttes.

La Cgt propose d'ouvrir à partir du vendredi 23 avril une nouvelle phase de mobilisation interprofessionnelle. C'est une occasion pour faire converger les luttes et les revendications autour des occupations. C'est aussi un tremplin pour un 1^{er} mai qui doit être d'un haut niveau pour redonner du sens à la vie et au travail dans notre pays, en Europe et sur la planète.

Thierry GOURLAY

Secrétaire Comité Régional Cgt Bretagne

Site Internet :
www.cgt-bretagne.fr

mail :

cgt.bretagne@wanadoo.fr

Tél. 02 99 65 45 90

Fax : 02 99 65 24 98

Directeur de la

publication :

Thierry GOURLAY

I.S.S.N. : 1258-7745

C.P.P.A.P. : 0723 S 07992

Bimensuel - 0,15€

Occupations dans les Côtes d'Armor

Lannion

Depuis le 20 mars, le Carré-Magique de Lannion est occupé. Parmi les occupants, le plus souvent une quinzaine de personnes. On compte autant de syndiqués CGT-Spectacle (SBAM mais aussi SYNPTAC) que de non-syndiqués. La présence visuelle de la CGT est forte. Ce sont des professionnels du spectacle vivant modestement de leur métier. Ils rencontrent des difficultés pour cumuler contrats et bons salaires. Ce sont aussi des précaires, avec ou sans emploi. Tous les occupants sont conscients de l'importance de la lutte et de notre cohésion pour la mener à bien. Cela n'empêche pas certains a priori sur les syndicats. Mais nos propositions et notre organisation, avec ses capacités d'information et de mobilisation, sont appréciées. De nombreux professionnels manifestent leur intérêt pour adhérer.

Une activité intense

Tous les midis, il y a concert, mais aussi des conférences, des échanges, des débats sur divers thèmes : la sécurité sociale, la dette de l'assurance-chômage, le capitalisme financiarisé. Nous avons communiqué à la presse sur la télésurveillance ou la réforme de l'assurance-chômage. Nous avons ac-

cueilli les cortèges des manifestations sur les retraites ou avec les Amis de la Commune. Nous avons tenu une première assemblée générale interprofessionnelle pour amplifier et durcir la lutte. Nous avons sollicité les élus et leur avons exposé nos revendications pour relancer l'emploi des professionnels du spectacle. Nous prévoyons de rencontrer des camarades en lutte, ainsi, à l'ADAPEI, à Lannion, soutenir les salariés pendant leur débrayage.

Ils viennent à la rencontre des occupants : retraités, salariés en lutte, professionnels du spectacle, artistes amateurs, paysans, gilets jaunes, etc. Des citoyens, des syndicats, les unions locales CGT de Lannion et Guingamp apportent un soutien fraternel, de la nourriture, des dons. Certains viennent débattre, prendre part à l'assemblée générale du matin, sonner sur le parvis du théâtre rebaptisé « maison du peuple », travailler et agir avec nous. La couverture médiatique lannionnaise est bonne.

Nous voulons amplifier la mobilisation et la convergence des luttes, la seule façon de gagner pour nos droits et le progrès social.



Lannion, le Carré magique

Depuis le 16 mars, le théâtre de la Passerelle à Saint Brieuc est occupé par un collectif citoyen. Artistes, techniciens, indépendants, intermittents du spectacle, personnes en précarité, amoureux de cultures, syndiqués, non-syndiqués, citoyens engagés, tous revendiquent la culture comme contre-pouvoir. Ils souhaitent, depuis le début de leur engagement dans ce mouvement national, élargir leur action pour lutter contre la précarité.

Tous les midis ont lieu des actions artistiques. Nous y redisons notre volonté d'opposer une résistance joyeuse et festive, citoyenne et engagée, pouvant associer toutes les énergies vivantes et proposer une alternative éclairée à la société deshumanisante et inégalitaire que nos dirigeants voudraient nous imposer.

Un mouvement qui s'organise

Aux assemblées générales quotidiennes des premières semaines se sont substituées les réunions de commissions et des assemblées générales bi-hebdomadaires. Le mouvement se structure et s'organise petit à petit (mise en place d'agenda numérique, d'éditeur de texte collaboratif...) permettant aux personnes relativement éloignées géographiquement de s'engager dans la lutte.

Au-delà de l'occupation du théâtre, d'un accueil permanent et des actions artistiques, nous nous efforçons de nouer des contacts et de développer des actions avec d'autres réseaux engagés (Gilets jaunes, Extinction Rébellion, Collectif Culture Bar-Bars, étudiants...). Donner la parole, redonner la parole à tous est un axe principal des actions engagées. Ainsi les créées sur le parvis de la Passerelle donne le ton chaque midi en ouverture de ces moments de rencontres devenues impossibles ailleurs dans l'espace publique, des messages d'amour, des messages politiques, des mots pour rire écrits par les habitants de la région ou ces passants collectés dans les rues « Paroles préoccupées » pour dire leur précarité.

Ces actions artistiques sur la voie publique sont loin d'être non-essentiels. Elles permettent de refaire la société, de refaire échanger les gens et, de temps en temps, font entrer dans le théâtre des personnes qui s'en sentaient souvent exclues jusqu'alors.

Le printemps arrive, un frémissement d'écoute, d'entraide, une idée de convergence se fait sentir.



Crédit photo Echappées photographiques

Saint Brieuc, la Passerelle

Occupations dans le Finistère

Brest

Depuis plusieurs mois, le collectif « Pays de Brest pour la culture » était un rien au ralenti. Pourtant, c'est par ce collectif que le mécontentement s'exprimait avec l'organisation de plusieurs temps forts.

Ainsi, les Arts de la rue, via le Centre national des arts de la rue » et « l'Art est public » initient le 4 février une performance, « J'en vœux ! » Place de la Liberté, plusieurs centaines de professionnels, intermittents, indépendants, petits patrons, prestataires sont venus faire entendre leurs voix. Ils s'intéressent aux spectacles et sont attentifs aux discours, dont celui de la Cgt Spectacle.

Une mobilisation qui s'élargit

Un mois plus tard, c'est à l'initiative des techniciens sous l'impulsion d'un camarade du Synptac-CGT, nouvellement arrivé dans le coin et très attaché au syndicat, qu'a lieu un fort rassemblement. La parole est libre. La réunion débouche sur un communiqué ; pas mal du tout.

Puis, c'est l'Odéon ! Quelques jours après, le camarade du Synptac-CGT partage son désir d'occuper (chut !) le Quartz Scène Nationale... « J'ai une possibilité d'entrer ! » « T'as des drapeaux ? » « Ok, j'en ai aussi ! ». Et voilà le Quartz occupé ! Le commissaire de police demande s'il faut évacuer. La nouvelle directrice décline et nous continuons d'occuper les lieux.

Samedi 20 mars, encore à l'initiative de « l'Art est public », une forte manif, rassemblant beaucoup d'artistes (musiciens notamment !) rejoint le parvis du Quartz où se rencontrent enfin, artistes, techniciens et publics. Les occupants technos se mettaient bien en évidence sur des plots et affichent leur nom-

bre d'heures de boulot effectuées dans l'année. Édifiant ! Gros succès !

Le Télégramme, qui a bien relayé l'information depuis le début, titre : « La convergence des luttes ». En effet, trois manifs convergent : pour du travail pour le spectacle, contre la loi dite de sécurité globale, pour les cent cinquante ans de la Commune !

Le printemps sera show ! On continue !



Brest, le Quartz

Morlaix

L'occupation du théâtre de Morlaix est aujourd'hui portée par les travailleurs et les travailleuses du spectacle vivant, comme HOP! à Morlaix qui fut bloqué par ses salariés pendant plusieurs jours, exigeant un plan social prenant en compte les sacrifices consentis au profit de l'entreprise, alors que sa suppression entraînait celle de 280 emplois.

D'autres lieux sont occupés

Cela ne veut pas dire qu'il s'agit uniquement d'une lutte corporatiste. Dès le début, nous avons voulu réunir tous les secteurs d'activité victimes de la crise sanitaire, mais pas seulement. Beaucoup d'entre nous sont particulièrement choqués par l'état actuel

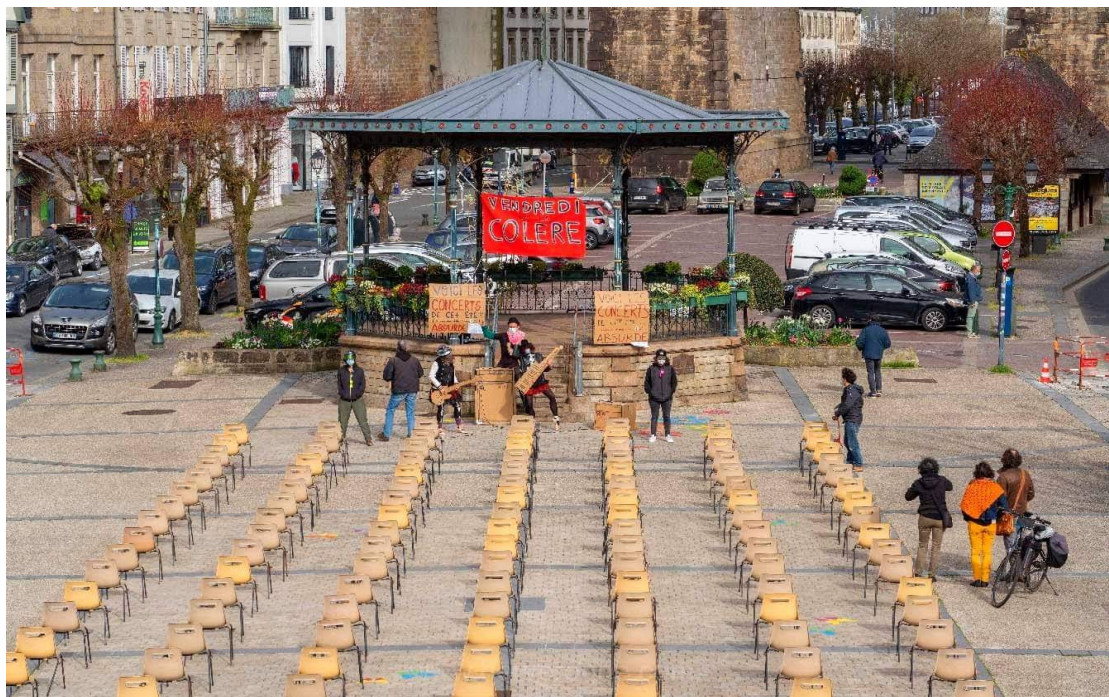
des institutions, que ce soit dans les domaines sociaux, médicaux, environnementaux... En bref, l'occupation du théâtre se résume à offrir à tous un lieu d'expression et de revendication, tous les jours, des actions sont mises en place, débats, conférences, expressions artistiques et mise en convergence des luttes.

Cependant, force est de constater que les politiques publiques en matière de démocratisation de la culture sont un échec cuisant et que peu de personnes poussent les portes des théâtres, symboles de l'oppression culturelle des élites, cela même quand ils sont occupés. Le tableau n'est cependant pas si noir, beaucoup de théâtres ont aujourd'hui des oc-

cupantes et des occupants qui ne sont pas issus du domaine des arts. D'ailleurs Morlaix n'est pas en reste. Ainsi Denise, retraitée, Kilian, au RSA, Ghislain, maître d'hôtel ou Sarah, barmaid et bien d'autres. Sans parler de tous les sympathisants à l'occupation qui peuvent encore travailler et viennent ponctuellement soutenir le mouvement.

Un autre espoir point à l'aurore. Notre équipe chargée de faire le lien entre les lieux d'occupations a rapporté

que d'autres endroits symboliques, tel Pôle emploi, sont actuellement occupés. L'union des causes ne se fera peut-être pas comme nous l'avions pensée. Le Collectif des théâtres occupés de France deviendra peut-être l'union des occupations de France. Nous ne lâcherons rien!



crédit photo Hervé Romné

Morlaix, le Théâtre

Quimper

Les occupants sont d'horizons multiples.

Syndiqués du SBAM-CGT et du SFA peu nombreux 3 ou 4 personnes. Il y a 2 ou 3 personnes membres de la Fédé breizh, Fédération des arts de la rue. Un collectif douarneniste d'une vingtaine de personnes. On trouve aussi des musiciens et des techniciens de Quimper qui sont 7 ou 8 et, enfin, quelques étudiants des Beaux-Arts. La grande majorité des occupants sont musiciens et techniciens. Un noyau de 15 à 20 personnes est très investi, surtout au niveau de la communication. L'accueil par la direction du théâtre s'est relativement bien passé mais pas par tout le monde. Le directeur comprend nos revendications mais ne les partage pas forcément.

Un programme varié

Un important programme de rencontres et de débats

a été mis en place par les occupants.

Le mercredi et le samedi, c'est jour d'agoras où la parole est libre. Les thèmes sont divers : Sécurité globale, fermeture des lieux culturels, choix politique ? Réforme de l'assurance chômage. La place des femmes dans la culture. Bars et restaurants Détresse étudiante...

Le jeudi, c'est le bourdon de la colère

Le vendredi, c'est la colère.

Des personnalités politiques sont venues à la rencontre des occupants. Ainsi, Monsieur Jean-Michel Le Boulanger, 1^{er} vice-président du Conseil régional de Bretagne, chargé de la culture et de la démocratie

régionale. Ont également pris contact avec les travailleurs occupants Madame la Maire de Quimper, Isabelle Assih et son adjoint à la culture Monsieur Bernard Kalonn.

Le collectif quimpérois a dans son plan d'action la préparation de la journée d'actions du 23 avril.



Quimper, le Théâtre de Cornouaille

Occupations en Ile et Vilaine

Rennes

L'occupation de l'opéra se poursuit depuis le 12 mars. La mobilisation s'amplifie. Occupons partout !

Les syndicats de la CGT spectacle, le Comité CGT des Travailleurs privés d'emploi et Précaires, la Coordination des intermittents et précaires, le collectif Vivre sans art et sans culture ? ainsi que de nombreuses et nombreux travailleurs et travailleuses à l'emploi fragilisé unissent leurs forces et parlent d'une même voix à Rennes. Puisque nous ne sommes pas entendus, nous parlerons plus fort en occupant un lieu supplémentaire : le Théâtre National de Bretagne. Notre détermination est plus grande encore qu'il y a 3 semaines. Nous avons organisé de nombreuses assemblées générales, agoras, actions et co-organisé des manifestations sur des problématiques qui touchent tout le monde: culture mais aussi santé, social, femmes, étudiants, jeunes, précarité , ...

Privés d'Agora devant l'Opéra

Depuis le discours de Macron mercredi dernier, les agoras ne sont plus tolérées place de la mairie, devant le lieu occupé. Ce tour de vis sécuritaire masque mal la fébrilité du gouvernement. Il ne sait plus quoi faire pour enrayer la gronde sociale qui enfle de jour en jour. Le gouvernement a déposé le 31 mars son décret de réforme de l'assurance chômage. Celui-ci pénalisera les travailleurs et les travailleuses les moins bien indemnisés : saisonniers et saisonnières, intérimaires, personnels de la restauration, guides...

Les occupants(es) de l'opéra se devaient de lancer un nouveau cri d'alerte. L'aveuglement du gouvernement face à la crise sanitaire, son incapacité à recevoir toutes les propositions constructives formulées par les syndicats et les collectifs qui occupent ce soir

plus de 100 lieux de spectacles, son obstination à vider les caisses de cotisations sociales, à démanteler l'assurance chômage par un projet de loi organique sur l'extension de la loi de financement de la sécurité sociale... procèdent de la même volonté néolibérale d'adapter les corps et les esprits aux exigences du capitalisme, c'est à dire, se soumettre « quoi qu'il en coûte » à la loi du plus fort.

Notre lutte doit s'élargir maintenant à toutes et tous : Rejoignez-nous !

Nous ne nous arrêterons que lorsque nos revendications seront suivies d'effets.



Rennes, le Théâtre National de Bretagne



Rennes, l'Opéra

Occupation dans le Morbihan

Lorient

L'occupation du Théâtre de Lorient a commencé le lundi 15 mars 2021. Depuis, la situation est stable, les forces entamées mais le collectif trouve des ressources, humaines et matérielles. Les relations sont cordiales avec la direction du théâtre. La force des occupants crée de la matière artistique. Ainsi notre web TV a su ré-insuffler de l'énergie à nos techniciens et artistes. Certains de nous sont en lien direct avec le SBAM-CGT, la CGT Chômeurs Rebelles, la CIP, le SFA et le SYNPTAC-CGT.

La vie au théâtre bénéficie d'un bonne intendance. Les nombreux dons et une cagnotte, récemment ouverte, couvrent les dépenses journalières ainsi que l'achat du matériel nécessaire aux actions (affiches, drapeaux, encres, badges...).

6 commissions ont été mises en place : communication interne et externe, cuisine, agoras, technique, accueil (jour/nuit) et artistik'action. Au programme, par semaine :

Cinq agoras, 3 sur place, 2 exportées dans les quartiers

Actions calquées sur le mouvement de la coordination régionale pour tous les vendredis

Une assemblée générale le lundi

Une assemblée plénière le jeudi

Les initiatives du mouvement sont nombreuses et variées comme les thématiques artistiques et/ou revendicatives montées quotidiennement. Leur énumération alourdirait le propos.

Une communication au top

L'affichage tant intérieur qu'extérieur indique toutes les revendications et actions en cours avec l'agenda détaillé. Sont aussi recensées les commissions, les contacts, les besoins, les demandes et les offres, tous domaines confondus.

Le collectif a adopté et mis en place la plateforme revendicative proposée par les collègues de Lannion. C'est une base de débat avec les élus locaux. D'ailleurs, quatre députés du Morbihan ont été rencontrés : Nicole Le Peih, Paul Molac, Jimmy Pahun, et Gwendal Rouillard.

Quelles perspectives pour les prochains jours ?

Notre occupation durera au moins jusqu'aux luttes de mai. Nous espérons une convergence des luttes sociales avec Hennebont comme traditionnellement.

Suite à la réunion régionale des théâtres occupés, nous avons voté à l'assemblée générale d'aujourd'hui notre participation à cette coordination à l'unanimité.

**LA CGT SPECTACLE APPELLE A MANIFESTER
LE 23 AVRIL POUR L'EMPLOI, LA PROTECTION SOCIALE
ET LE RETRAIT DE LA RÉFORME D'ASSURANCE CHÔMAGE**

Depuis le 4 mars, une centaine de lieux culturels sont occupés par les professionnels, artistes et techniciens intermittents du spectacle, qui revendiquent le droit de travailler, la garantie de tous les droits sociaux et donc le retrait de la réforme d'assurance chômage.

Elles et ils sont rejoints par des professionnels à la fois touchés par la crise de l'emploi conséquence de la crise sanitaire et de la politique du gouvernement, notamment la réforme de l'assurance chômage que le gouvernement s'acharne à mettre en œuvre au 1er juillet.

Dans le spectacle, il est urgent que le gouvernement mette en place un plan de reprise, financé à la hauteur des pertes de volume d'activité en 2021, du fait des mesures empêchant l'ouverture au public. Partout les aides de l'Etat doivent sauvegarder et améliorer l'emploi, qu'ils s'agisse des permanents, des intermittents du spectacle, et l'activité des autrices et auteurs. Ce plan doit permettre l'insertion des jeunes notamment à la sortie des études, comme le revendiquent les étudiants occupant plusieurs théâtres.

Tous les droits sociaux doivent être garantis, aussi bien l'accès aux congés maladie / maternité que la médecine du travail, la protection sociale complémentaire santé/ prévoyance, les congés spectacle.

L'accès à l'assurance chômage est un droit fondamental, dont la crise accentue la nécessité. Le gouvernement annonce la baisse ou la suppression des allocations chômage à 1,7 million de travailleuses et travailleurs indemnisés. C'est d'une part un scandale pour les saisonniers, extra hôteliers, guides conférenciers, intérimaires, etc, déjà durement touchés par la crise, en grande partie des jeunes. C'est d'autre part la raison qu'invoque le ministère du travail pour ne pas permettre une prolongation suffisante de « l'année blanche » pour les intermittents du spectacle.

Le 23 avril, nous manifestons solidairement pour l'emploi, une protection sociale à la hauteur, la prolongation des droits de toutes et tous.

La CGT spectacle dépose des préavis de grève pour le 23 avril.

Paris, 13/04/2021.

Des appels à mobilisation sont prévus les 23 avril et 1er mai

Sont déjà programmés :

- **UL CGT GUINGAMP** : manifestation au départ de la Gare le matin
- **UL CGT ST BRIEUC** : rassemblement parc des Promenades 14h, défilé jusqu'à la Passerelle
- **UL CGT BREST** : au Quartz, action de 16h à 19h place de la Liberté. Déambulation puis retour place de la Liberté
- **UL CGT MORLAIX** : rdv 14h place Puyot - prise de parole - cortège vers le centre-ville
- **UL CGT LORIENT** : manifestation à 14 h, départ du grand Théâtre
- **UL CGT VANNES** : rassemblement (lieu et date à préciser)

CONTACTER L'UNION LOCALE OU DEPARTEMENTALE

#ccuponsPartout